

Analyse métaphraséologique du *chéngyǔ* : expression idiomatique ou locution proverbiale ?

A metaphraseological study of *chéngyǔ*: Idiomatic expressions or proverbial locutions?

CHEN Lian 陈恋
loselychen@gmail.com



DAO Huy Linh
dao.huy.linh.lx@gmail.com



DO-HURINVILLE Danh-Thành
danh_thanh.do-hurinville@univ-fcomte.fr



1. Les *chéngyǔ* en chinois

Chéngyǔ 成语

« 成 chéng », signifie « mûr, accompli, achevé »
« 语 yǔ », signifie « la parole ; la langue ».

Définition du *chéngyǔ*

Les *chéngyǔ* sont des **séquences polylexicales**, syntagmes ou phrases courtes figés, fonctionnant comme des unités monolexicales au sein de la phrase. **Sémantiquement**, ils sont dotés d'un sens spécifique, **non compositionnel** et non déductible directement des différents caractères. **Syntaxiquement**, leur **forme basique**, qui suit le plus souvent un **rythme quaternaire (quadrisyllabique)**, fixe, divisé phonétiquement et/ou syntaxiquement en deux hémistiches, est conventionnelle et inchangée depuis des générations, d'où le nom de *chéngyǔ*, « expressions toutes faites ». **Culturellement**, ils sont porteurs de l'idiiosyncrasie d'une culture. Le plus souvent issus de la langue littéraire classique, ils relèvent d'un style élégant et concis et contiennent fréquemment un fort contenu allusif.

Ex: 齒壁偷光 (percer, mur, voler, lumière)

Pinyin : záo bì tōu guāng

Traduction : Percer un trou dans le mur pour voler la lumière

Sens implicite : s'efforcer d'étudier



Histoire : KUANG Heng 匡衡, premier ministre sous la dynastie Han (de 202 à 220 ap. J.-C.), avait été très pauvre dans sa jeunesse. Obligé de travailler pendant la journée pour gagner de l'argent, il étudiait la nuit. Mais faute d'argent pour acheter des bougies, il faisait un petit trou dans le mur pour capter la lumière de la chandelle de son voisin. Grâce à cela, il put continuer à étudier.

2. Traduction de *chéngyǔ* en Français

chéngyǔ

« idiomes d'expressions quadrisyllabiques » (Sabban, 1979)

« idiotismes » (Doan et Weng , 1999)

« expressions idiomatiques » (Henry 2016 ; L.Chen, 2021)

« sinismes », « catachrèse quadrisyllabique » (Doan, 1982)

« formules quadrisyllabiques » (Drocourt 2007 : 259)

« proverbes » (Trapp, 2011, Raymond & X. Chen 2015)

« locutions »
ou

« locutions proverbiales »
(Lectez, 2020)

expression idiomatique

vs

locution proverbiale

3. Expression ou locution ?

Expressions

VS

Locutions

Propriétés expressives et stylistique

A. REY (2003 : X) se réfère à l' étymologie pour expliquer cette distinction : la locution aurait le sens de « manière de dire » (lat. *locutio*, de *loquor*, « parler »), tandis que **l'expression « implique une rhétorique et une stylistique** ; elle suppose le plus souvent le recours à une « figure », **métaphore, métonymie, etc.** ».

Par exemple:

« avoir la tête dans les nuages » ; « avoir un chat dans la gorge » ; « donner un coup de main », etc.



成语 *chéngyǔ*



En français, les locutions peuvent revêtir différentes formes grammaticales (cf. travaux de G. GROSS, 1996 : 27) :

- 1) locutions adverbiales : d'ores et déjà, de toute façon, ...
- 2) locutions prépositives : en dépit de, quant à, à propos de, en regard de, ...
- 3) locutions conjonctives : afin que, à condition que, aussitôt que, ...
- 4) locutions interjectives (ou locutions-phrases) : Au secours! Qu'importe! ...
- 5) locutions adjectivales : à la mode, de fraîche date, en panne, ...
- 6) locutions nominales : fruit de mer, pomme de terre, ...
- 7) locutions verbales : avoir beau faire, monter la garde, prendre l'air, ...



4. Idiomatique ou proverbial ?

4.1. Idiomaticité = propre à une langue

Idiomaticité

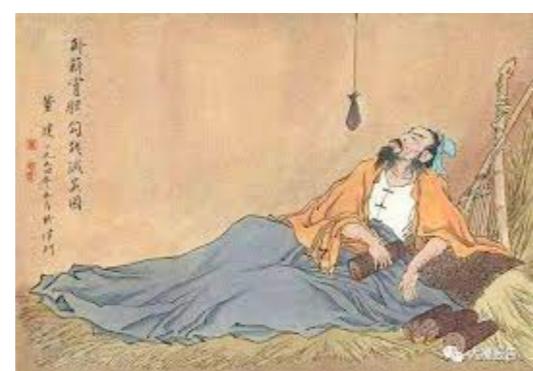
民族性 *míngzúxìng*

Conformément à l'étymologie grecque « idiôma », « langue propre », « langue particulière à un groupe ». Le terme idiomaticité vise « une séquence qui par la fréquence de son usage et la stabilité de son emploi est susceptible de caractériser les pratiques linguistiques d'une communauté. » (NEVEU, 2004). Il s'agit d'**expressions du langage coutumier, propres à une langue**, comme les « gallicismes » (A. REY & CHANTREAU, 2003), les « sinismes » (DOAN, 1982), les « anglicismes », etc.

intra-linguistique (même la langue maternelle peut donner lieu à des énoncés non prédictibles, difficiles à expliquer par leur opacité sémantique)

inter-linguistique (ce qui est incompréhensible pour un locuteur natif, peut l'être doublement pour un apprenant de langue étrangère).

Le « talon d'Achille » d'une personne désigne son point faible. Il s'agit d'une référence à ce héros de la mythologie grecque. À sa naissance, sa mère le trempa dans les eaux du Styx, réputées pour rendre invulnérable. Cependant, pour le plonger dans le fleuve, elle le tenait par le talon. C'est à cause d'une flèche empoisonnée reçue dans cette seule partie vulnérable de son corps qu'Achille mourut.



卧薪尝胆 (coucher, bois de chauffage, goûter, **vésicule biliaire**)

Pinyin : wò xīn cháng dǎn

TL : un homme qui couche sur du bois de chauffage (sur de la paille) goûte une vésicule biliaire (du fiel) tous les jours

SI : entretenir le ressentiment et préparer la vengeance

Selon l'ouvrage « 史记 Shiji » (*Mémoires du Grand Historien ou Mémoires historiques*) (109 - 91 av. J.-C.), cette histoire se déroule dans l'état de Yue (越国), en 494 av. J.-C. Vaincu par l'empereur de l'état de Wu (吴国), l'empereur Gou-Jian de l'état de Yue (越) décida de prendre sa revanche. Afin de ne pas oublier l'opprobre qui avait couvert son pays déchu et de s'affermir dans sa résolution de se venger, il couchait la nuit sur de la paille et goûtait souvent la bile d'une vésicule biliaire suspendue au mur de sa chambre. Cet exercice de mortification le rendit plus fort et il finit par vaincre l'Etat de Wu.

4.2 Proverbiale : les proverbes dans les deux langues

Proverbes français

Les travaux de KLEIBER (2000, 2009, 2010, 2012) permettent de définir plus précisément le proverbe, en fonction de plusieurs propriétés :

- (i) **un proverbe est une phrase qui désigne une catégorie de manière stable et intersubjective**, en d'autres termes, une dénomination, ce qui se traduit par une relative fixité de sa forme ;
- (ii) **le rapport entre le sens dit littéral du proverbe** (celui qu'on obtient par compositionnalité) **et son sens proverbial** (ou figuré) **est un rapport transparent** : le sens d'un proverbe est dérivé à partir du sens des parties (grâce à un processus interprétatif fondé sur une montée hypo/hyperonymique).
- (iii) **le proverbe se caractérise par une hauteur catégorielle qui lui permet de couvrir des situations hétérogènes** ;
- (iv) il a **une forme logique implicative** ;
- (v) on distingue deux types de proverbes : les proverbes littéraux (ou « non abstractifs »), comme qui aime bien châtie bien, et les proverbes non littéraux (ou « abstractifs ») qui regroupent les proverbes métaphoriques et non métaphoriques.

Les proverbes commencent par :

- 1) un article défini : L'habit ne fait pas le moine.
- 2) une absence de déterminant (« article zéro frontal ») : Labour d'été vaut fumier.
- 3) le pronom relatif « qui » : Qui aime bien châtie bien.
- 4) CONENNA (2000 : 32) recense quant à elle d'autres structures fréquentes, **commençant par une forme impersonnelle** : Il n'y a pas de fumée sans feu.
- 5) Les structures comparatives : Mieux vaut tard que jamais.
- 6) Les structures emphatiques (C'est ...que / qui) : Ce sont les cordonniers qui sont les plus mal chaussés.
- 7) Les structures binaires : Après la pluie, le beau temps.
- 8) Cependant selon MEJRI (2008b) le plus important avec la syntaxe concerne **la prosodie** : A chaque oiseau son nid est **beau**. / Qui peut le plus peut le moins. / Tel père, tel fils. / À bon chat, bon rat.

谚语 yànyǔ

« 谚 yàn » signifiant « proverbe »
« 语 yǔ », « expression, parole ».

Pour WU Zhankun et MA Guofan,

le yànyǔ désigne une phrase courte et vivante avec une rime qui le rend aisément mémorable. Il transmet sous forme orale toutes les facettes de l'expérience humaine et les sentiments qu'elles inspirent. (WU Zhankun 武占坤 & MA Guofan 马国凡, 1983, Proverbes [谚语 Yànyǔ], Hohhot : Maison d'édition populaire de Mongolie intérieure, p. 3).

Dans sa *Théorie générale de la phraséologie chinoise*, WU Zhankun (2007 : 54) indique que :

Le yànyǔ est des fleurs de montagnes produites par l'art du langage populaire, et il est la cristallisation de la sagesse de diverses expériences pratiques nationales. Il est généralement largement diffusé parmi la population sous forme de bouche à oreille et est utilisé depuis longtemps et parle en termes de principes, vérités ou doctrines. **C'est une phrase courte parfois rimée, de style populaire, de structure concise, à la fois vivante et stéréotypée.**

Caractéristiques

- 1) « 表述性 biǎoshùxìng » ou caractéristique d'énonciation : les proverbes sont **des phrases prêtes à l'emploi pour exprimer des pensées**, sans que le locuteur ait à recourir à ses propres mots.
- 2) « 引语性 yǐnyǔxìng » ou caractéristique de citation : dans le discours, les proverbes jouissent d'une semi-indépendance évidente et deviennent à eux seuls une petite unité structurelle. Ils sont alors principalement marqués par des guillemets ou souvent précédés d'expressions du type : « **comment on dit, comme dit le proverbe, selon les anciens, selon le dicton** », etc.
- 3) Les proverbes en chinois revêtent souvent une forme « **rimée** » (韵语性 yùnyǔxìng) ou « **poétique** » (诗化 shīhuà).
- 4) Les yànyǔ sont riches d'un contenu sémantique qui reflète **une connaissance de la vie** et leur confère de ce fait **une fonction éducative ou morale**.

骄傲使人落后，虚心使人进步。

Pinyin : Jiāo'ào shǐ rén luòhòu, xūxīn shǐ rén jìn bù.

Traduction : L'orgueil provoque l'échec, l'humilité engendre le progrès.

时光容易过，岁月莫蹉跎。

Pinyin : Shíguāng róngyì guò, suìyuè mò cuōtuó.

Traduction : Le temps passe vite, il ne faut pas le gâcher.

人往高处走，水往低处流。

Pinyin : Rén wǎng gāochù zǒu, shuǐ wǎng dīchù liú.

TL : L'homme s'efforce de grandir, l'eau s'écoule vers le bas.

SI : L'homme doit avoir de hautes aspirations.

Idiomaticité

VS

Proverbialité



Propriétés expressives et stylistique + idiome



Propriétés expressives et stylistique + idiome

GONZÁLEZ REY considère l'idiomaticité comme l'« agent d'identité » des **expressions idiomatiques** (2002 : 137).



En synthèse, dans la thèse de Lian Chen, elle a proposé la **définition** suivante :

Une expression idiomatique est une **séquence polylexicale**. **Sémantiquement**, elle est **non-compositionnelle** : son sens global n'est généralement pas déductible du sens des éléments qui la composent formellement. Cette non-compositionnalité au moins partielle peut être le résultat d'un procédé tropique (essentiellement la métaphore ou la métonymie). **Syntaxiquement**, la structure se caractérise en premier lieu par une forme figée ou fixée par usage, puis par le fait qu'elle ne se soumet pas toujours aux règles combinatoires qui régissent la syntaxe libre. **Culturellement**, les expressions idiomatiques sont **chargées d'implicites culturels, porteuses de l'idiosyncrasie d'une culture, d'un état de la société, d'une façon collective de voir les choses**.

5. Comparaison détaillée des caractéristiques des expressions idiomatiques et chéngyǔ

5.1. Dimension linguistique

1) Unités lexicales non autonomes - polylexicalité et 多词性 *duōcíxìng*

polylexicalité non hiérarchisée

VS

polylexicalité non hiérarchisée et
quadrisyllabisme prototypique



« avoir la chair de poule », « une caisse noire », « s'enfermer dans son cocon », etc.

狐假虎威 *hújiǎ-hǔwēi* (renard, emprunter, tigre, prestige) : comme le renard empruntant le prestige du tigre. / utiliser la puissance de qn à des fins personnelles / rudoyer les gens en profitant de la puissance de quelqu'un / c'est l'âne couvert de la peau du lion

Note : d'après l'une des fables de l'Histoire anecdotique des Royaumes combattants (Ier siècle av. J.-C.) un renard vint à être capturé par un tigre qui s'apprêtait à le dévorer. Le rusé compère se prétendit alors envoyé par l'empereur du Ciel pour devenir roi des animaux, et il invita le tigre à le suivre dans la jungle afin de constater l'effroi des animaux à sa vue. Le tigre y consentit. En effet, à leur vue, les animaux se hâtèrent de s'enfuir, mais le tigre ignorait que c'était lui qui inspirait de la crainte et non le renard.

2) Intégrité fonctionnelle ou « 功能整体性 *gōngnénghěngtǐxìng* »

« casser sa pipe » pour signifier « mourir », « quand les poules auront des dents » pour signifier « jamais ».

1) 你怎么啦? 看你失魂落魄 [1] 的, 是刚偷过东西, 还是刚杀过人? 她狐疑地盯着我的脸, 一边跟我打趣, 几年不见了, 你怎么还是怪里怪气 [2] 的? 不剃头, 你跑理发店干什么? 我被她问得哑口无言 [3] 。

Pinyin : Nǐ zěnme la? Kàn nǐ shīhúnluòpò [1] de, shì gāng tōuguò dōngxī, háishì gāng shāguò rén? Tā húyí de dīngzhe wǒ de liǎn, yībiān gēn wǒ dǎqù, jǐnián bù jiàn le, nǐ zěnme háishì guàilìguàiqì [2] de ? Bù títóu, nǐ pǎo lǐfǎdiàn gànshénme? Wǒ bèi tā wèndé yǎkōuwúyán [3]

Traduction : « Qu'est-ce que tu as ? Tu baisses la tête comme un criminel [1], tu viens de voler quelque chose, tu as tué quelqu'un ? » Elle me regarda d'un air soupçonneux, tout en se moquant gentiment de moi : « Ça fait quelques années qu'on ne s'est pas vus, tu es toujours aussi bizarre [2]. Si tu ne veux pas qu'on te coupe les cheveux, pourquoi viens-tu chez le coiffeur ? » Je ne trouvai rien à répondre [3] à sa question. (SU Tong, *La berge*, p. 340)
→ [1], [2] prédicat ; [3] complément de degré du verbe.

3). Haut degré de figement ou « 定型性 dìngxíngxìng »

Non-compositionnalité : haut degré de figement sémantique

« couper la poire en deux » : **transiger**

« casser sa pipe » : **mourir**



杯弓蛇影 (coupe, arc, serpent, reflet)

Pinyin : bēi gōng shé yǐng

Traduction : prendre pour un serpent le reflet dans la coupe de l'arc pendu au mur

SI : **avoir peur de son ombre/éprouver une frayeur irraisonnée**

L'officier YUE Guang (?-304) invite un ami à boire un verre de vin chez lui. Ce dernier croit voir dans cette coupe un serpent et s'en rend malade. En fait, il ne s'agissait que du reflet d'un arc pendu au mur. Dès que son hôte le détrompe, il guérit.

Non-substituabilité paradigmatique : haut degré de figement lexical

« Être haut comme trois **pommes** » ne saurait être remplacé par « *être haut comme trois **poires** » ou « *être haut comme **cent** pommes » ; dans « regarder d'un œil **noir** », on ne pourrait remplacer l'adjectif de couleur par un autre.

« 改头换面 gǎi **tóu** huàn miàn » (changer, **tête**, changer, visage) qui équivaut en français à « changer d'aspect pour donner le change/ faire peau neuve », ne peut pas se dire « 改*脑换面 gǎi ***nǎo** huàn miàn » (changer, **tête**, changer, visage).

Blocage de la syntaxe : haut degré de figement syntaxique

- Tout d'abord, l'ordre des lexies est fixe.

Ainsi, dans « ne craindre ni **Dieu** ni **diable** » (n'avoir peur de rien), on ne peut pas inverser l'ordre des groupes nominaux compléments. Dans « entre la **poire** et le **fromage** », on ne pourrait non plus changer l'ordre des substantifs. De même dans « obéir au **doigt** à l'**œil** », etc.

En chinois,

« 将信将疑 jiāng xìn jiāng yí » (être sur le point de, croire, être sur le point de, douter), « n'être qu'à moitié convaincu », nous ne pouvons pas changer l'ordre des lexies en « *将疑将信 jiāng yí jiāng xìn » (être sur le point de, douter, être sur le point de, croire).

- Deuxièmement, l'**expression ne supporte pas en général l'insertion ou le retrait d'une lexie**, particulièrement en chinois.

Ainsi, on ne dit pas « des pattes de *petites ou *grandes mouches ». « Passer la *belle bague au doigt » n'aurait plus du tout le sens idiomatique de « promettre le mariage ».

Le *chéngyǔ* « 河东狮吼 hé dōng shī hǒu » (la lionne à l'Est du fleuve Jaune rugit) désignant « une mégère en furie /une femme acariâtre et méchante » ne souffrirait pas de l'insertion du sinogramme « 有 yǒu » (il y a) : « *河东有狮吼 hé dōng yǒu shī hǒu » ou « 在 zài » (en train de) : « *河东狮在吼 hé dōng shī zài hǒu ».

- Ensuite, les expressions idiomatiques « **s'écartent de la norme grammaticale et lexicale** » (GUIRAUD, 1961 : 5). Ces expressions offrent un sens complet, mais les règles grammaticales habituelles n'y sont pas toujours respectées. Ainsi, « faire un pied **de** nez » ne respecte pas la règle grammaticale concernant l'usage d'un article devant un nom : « *faire un pied **du** nez ».

Il arrive aussi que l'idiomaticité fige l'emploi du singulier là où la langue courante exigerait logiquement un pluriel : « en mettre **sa main** à couper », « trouver chaussure à **son pied** » ...

Il en est de même en chinois. Entre de multiples exemples, citons :

« 不可救药 bú kě jiù **yào** » (non, pouvoir, sauver, médicament) : « irrémédiable/sans remède », **serait formulé selon la syntaxe correcte** « *药不可救 **yào** bú kě jiù » (médicament, ne, pouvoir, sauver), **avec antéposition du sujet**.

Dans « 唯利是图 wéi lì shì tú » (seulement, bénéfice, être, convoiter), « ne songer qu'à ses intérêts », la syntaxe voudrait le complément d'objet « 利 lì » (bénéfice) après le verbe « 图 tú » (convoiter), **sans « 是 shì » inutile en langue moderne** : « 唯图利 wéi tú lì » (seulement, convoiter, bénéfice).

5.2. Dimension culturelle

Outre le sens non-compositionnel ou non déductif de l'expression, outre la fixité syntaxique et lexicale, **l'idiomaticité se caractérise aussi par sa dimension et sa spécificité culturelles.**

Les sources des expressions idiomatiques françaises : **majoritairement issues de la tradition populaire et orale**

Gonzalez-Rey détermine un nombre plus précis d'allusions :

- **bibliques** : « adorer le veau d'or, séparer le bon grain de l'ivraie, trouver son chemin de Damas ».
- **culturelles** : « faire du ramdam, envoyer aux calendes grecques ».
- **historiques** : « aller à Canossa, franchir le Rubicon ».
- **légendaire** : « aller au diable Vauvert ».
- **littéraires** : « faire la mouche du coche, s'enfermer dans sa tour d'ivoire, tirer les marrons du feu, vendre la peau de l'ours ».
- **mythologiques** : « être médusé, sortir de la cuisse de Jupiter ».
- **populaires (tradition)** : « payer en monnaie de singe, tenir le haut du pavé ».

Les sources des *chéngyū* selon les trois axes suivants : langue écrite, langue parlée mais aussi emprunts aux langues étrangères.

1) Les sources écrites : récit historique, une fable, un mythe ou d'une légende, un texte littéraire ou poétique

刻舟求剑 (graver, le bateau, chercher, une épée)

Pinyin : kè zhōu qiú jiàn

TL : vouloir chercher son épée dans la rivière d'après le trait gravé sur le bord du bateau

SI : S'obstiner dans son point de vue / refuser de se remettre en question / persévéérer dans son erreur



D'après un récit inséré dans le « 吕氏春秋 Lǚshìchūnqiū » (*Annales des Printemps et des Automnes de Lü*) au troisième siècle avant notre ère, un homme de l'État de Chu (楚国) qui se trouvait dans un bateau laissa tomber son épée dans l'eau. Il s'empressa de graver un trait sur le bord du bateau pour marquer l'endroit où l'épée était tombée, afin de revenir chercher celle-ci. Bien entendu, il ne la retrouva jamais.

2) Les sources orales : anecdotes populaires, autres unités phraséologiques

3) Les emprunts étrangers : bouddhisme, culture occidentale, religion

火中取栗 (feu, milieu, tirer, marrons)

Pinyin : huǒ zhōng qǔ lì

TL : tirer les marrons du feu

SI : entreprendre quelque chose de risqué ou de dangereux, au profit de quelqu'un d'autre



5.3 Points communs et différences entre chengyu et expressions idiomatiques

Source : tradition populaire et orale

Expressions idiomatiques

Syntagmes de nature verbale, nominale, adjetivale ou adverbiale

Idiomaticité ou 民族性 *míngzúxìng*

Polylexicalité : 多词性

Non-compositionnalité

Unité lexicale : fonctionnent comme une unité monolexicale au sein de la phrase.

Haut degré de figement : non-substituabilité paradigmique (aspect lexical) et non-modifiabilité (aspect morphosyntaxique)

Valeur stylistique : métaphore, métonymie, etc.

Historicité

Conventionnalité

Sources
livresques : fort contenu allusif fréquent

成语
chéngyǔ

Rythme quaternaire

Deux hémistiches phonétiques et/ou syntaxiques

6. La distinction entre les expressions idiomatiques et les proverbes dans les deux langues

Beaucoup de proverbes français sont des expressions idiomatiques en chinois, ou inversement

À bon chat, bon rat
(proverbe français)



棋逢对手 qí féng duì shǒu (échecs, rencontrer, adversaire)

l'adversaire est prompt à la riposte « à bonne attaque, bonne défense ».

Expressions idiomatiques
+
chéngyǔ

VS

Proverbes

Unités lexicales

Sens non-compositionnel

Hautement figé

On-sentencieux

Discours autonomes

Phrasèmes

avec rime éventuelle

Sémantique additionnelle

Structures binaires/ comparatives/emphatiques fréquentes

Degré de figement

Faiblement figé

	<i>Chéngyǔ</i>	<i>Yànyǔ (proverbe)</i>
Quadrисyllabisme (principalement)	✓	
Haut niveau de figement	✓	
Phrasème		✓
Unité lexicale	✓	
Registre littéraire	✓	
Registre oral		✓
Sémantique non compositionnelle	✓	

Conclusion

Expressions idiomatiques

VS

Chéngyǔ

Propriétés expressives et stylistique + idiome

Les deux constituent donc des **séquences polylexicales, sémantiquement non compositionnelles** (elles ont un sens conventionnel global, qui n'est généralement pas déductible du sens des éléments qui les composent), **yntaxiquement** caractérisés par leur structure **présentant un haut degré de figement**, puis par le fait qu'elles ne se soumettent pas toujours aux règles combinatoires qui régissent la syntaxe libre. **Culturellement**, elles sont **chargées d'implicites culturels**.